

FÊTE DU LIVRE DE SAINT-ÉTIENNE 2005

LECTURE DE MICHEL COUROT

FINALE

15 Octobre 2005

L'instit

Tous les lundis matin, et parfois aussi les mercredis, l'instit nous soumettait à la redoutable épreuve de la dictée. Sauf pendant les vacances parcimonieuses dont nous bénéficions à cette époque-là, car nos parents nous exonéraient de la corvée d'autant plus volontiers qu'ils ne se sentaient guère à l'aise dans cette discipline. Et l'on aimait mieux aller glaner les épis oubliés par les moissonneuses que les accents circonflexes omis sur les imparfaits du subjonctif, dont il eût fallu dûment faire une plus large consommation, et que les points-virgules, qu'appelait le style proustien des auteurs que l'on avait sélectionnés pour nous. Avez-vous remarqué que le point-virgule a quasiment disparu des ouvrages d'aujourd'hui ? Mais non pas, heureusement, les traits d'union.

Fin de la dictée pour les juniors

Le vendredi, nous écoutions l'instit nous faire la lecture. Bien que je ne fusse ni subjuguée par les héros, ni obnubilée par leurs odyssées, à l'instar de ce bibliophile qui se dédoublait, au grand dam de sa moitié, laquelle eût apprécié qu'il l'aidât à trier les lentilles plutôt que l'antracite ou les améthystes, comme s'en souviennent les rescapés de la finale de mille neuf cent quatre-vingt-seize, je n'en vénérerais pas moins Jules Verne et George Sand. Passé les prémices vivement enlevées, nous nous languissions de la suite, et quatre semaines en ballon nous faisaient saliver dans l'attente de la cinquième. L'instit usait généreusement de sa bibliothèque personnelle, et laissait parfois deviner qu'il eût éprouvé l'envie d'en exhumer des œuvres plus grivoises, s'il n'eût craint qu'on ne le jetât dans un cul-de-basse-fosse...

Il y a bien des années que j'ai quitté l'école. J'ai découvert depuis, sous la férule d'un baladin qui va de ville en ville, un étrange plaisir, dont je ne soupçonnais pas qu'il pût exister : celui de la dictée. Celle-ci nous aura promenés d'un concert à un aquarium, de la cour d'un roi de France à celle d'un pharaon, d'un lac du Vermont aux rives de la Loire...

Mais quand même, je l'aimais bien, notre instit. Je crois que j'étais sa préférée...

Michel Courot

TEST pour départager les ex æquo :

Le nautonnier de notre gondole n'aimait pas la gaudriole. Il ne rêvait jamais de cabrioles entre les corolles de l'asphodèle et les ombelles de l'angélique. Lassé des fariboles de clients volubiles, agacé par les kyrielles de banderoles qui lui masquaient les campaniles, il eût plus volontiers dansé la Carmagnole que chanté d'imbéciles barcarolles.

Références : - Petit Larousse 2005 - Petit Robert 1 et 2 (éd. la plus récente) - Dictionnaire des difficultés de la langue française, de Adolphe V. Thomas.

Un peu d'explications...

- TITRE : **L'instit** : forme abrégée pour *l'instituteur*, ou...*l'institutrice* ! on ne saura qu'à la ligne 17 qu'il s'agit d'un homme ; en revanche, c'est une femme qui parle, ce qui ne se dévoilera qu'à la fin !
- L. 1 : **Tous les lundis matin** : le nom du jour se met au pluriel ; ce ne serait pas le cas dans l'expression *les lundi et jeudi de chaque semaine*, car il n'y a qu'un lundi et un jeudi par semaine ; quant à *matin*, il reste au singulier (ellipse de *au*).
- L. 1 : **les mercredis** : à l'époque, non précisée mais lointaine, évoquée, le jour de repos des élèves n'était pas le mercredi, mais le jeudi ; d'où l'expression "*la semaine des quatre jeudis*" pour signifier qu'un événement plutôt agréable n'arrivera jamais.
- L. 2 : **parcimonieuses** : jadis les écoliers n'avaient droit qu'à trois périodes de vacances par an : à Noël, à Pâques et en été (du 14 juillet au 30 septembre).
- L. 3 : **nous bénéficions** : les verbes en "*cier*", comme *apprécier*, "bénéficiant" de deux "i" à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif : le premier fait partie du radical du verbe, le second de la terminaison normale aux 1ère et 2ème personnes du pluriel.
- L. 3 : **exonéraient** : dispensaient (heureux ceux qui sont exonérés d'une obligation fiscale !).
- L. 5 : **glaner** : ramasser les épis restés sur place après la moisson ; cela se faisait couramment autrefois (cf le tableau fameux de J.F.Millet "*les Glaneuses*").
- L. 7 : **point-virgule** : il est vrai que ce signe, qui permet de créer un temps de repos entre deux propositions liées par la logique, mais non subordonnées, n'est presque plus employé ; cela tient au style moderne, qui n'est plus fait que de phrases lapidaires (ô Proust, où es-tu ?) ; **sélectionnés** : le participe passé s'accorde avec le C.O.D. placé avant (*que* mis pour *les auteurs*).
- L. 9 : paradoxalement, un **trait d'union** n'a pas de trait d'union ; qui s'en plaindrait ?
- L.11 : **obnubilée** : obsédée ; au féminin, comme **subjuguée**, car c'est une fille qui raconte ses souvenirs scolaires, comme on le verra à la dernière ligne (**j'étais sa préférée**).
- L.11 : **ce bibliophile** : personnage central du texte "*Le Lecteur et son double*", qui était celui de la première finale de la Fête du Livre de Saint-Étienne en 1996 ; à cette dictée avaient participé les membres du jury du Prix Populiste.
- L.13 : **l'antracite** et les **améthystes** étaient des ingrédients rencontrés dans le texte cité.
- L.14 : **mille neuf cent quatre-vingt-seize** : *mille* est invariable (on peut l'écrire *mil*, mais ce n'est pas courant) ; *cent* prend un "s" lorsqu'il est multiplié, sauf s'il est suivi d'autres chiffres, ce qui est le cas ; idem pour *vingt* ; enfin le trait d'union s'impose pour les dizaines, sauf s'il est remplacé par "et" (ex. *vingt et un*).
- L.14 : **Jules Verne** : de la mort de qui on fête cette année le centenaire ; le prénom **George** (de G.Sand) ne prend pas de "s".
- L.15 : **Passé** : joue ici le rôle de préposition et reste invariable.
- L.17 : **exhumer** : déterrer, aller chercher dans un recoin caché.
- L.18 : un **cul-de-basse-fosse** (avec 3 traits d'union) est un cachot souterrain ; pluriel : des *culs-de-basse-fosse*.
- L.20 : **un baladin qui va de ville en ville** (faire des dictées) : c'est de cette façon flatteuse que Philippe Bouvard avait qualifié l'auteur lors d'une émission de radio connue...
- L.21 : **nous aura promenés** : ici il s'agit de l'ensemble des candidats, hommes et femmes, aux dictées de Saint-Étienne, d'où le masculin pluriel (accord avec le C.O.D. *nous*).
- L.21 : **d'un concert à un aquarium** : dans "*Le tourneur de pages*" ; les autres allusions se réfèrent aux textes : "*Lettre au roi de France*", "*L'école des scribes*", "*Le cousin d'Amérique*" et "*Les fous de Loire*".